

# Pluri Cité

Le bimestre de Carrefour des Cultures

Février - Mars 2012 / numéro 3

À la une

## cinémas des cultures

4<sup>ème</sup> EDITION

Du 27 février au 2 mars

### Zoom sur le bimestre

*Bain de Langues*

*Dialogue Orient-Occident*

*Share*

*Espace formation*

*etc*

### Peuples et Cultures

*La Tunisie, une culture  
de la Méditerranée*

[www.carrefourdescultures.org](http://www.carrefourdescultures.org)

## S'approprier l'espace public

**L'**espace public s'effrite et se rétrécit, se privatise et s'individualise. Ainsi, de très nombreuses personnes se voient exclues de l'expression sociale, culturelle, voire politique. Car c'est dans cet espace, par excellence, que doivent pouvoir s'exprimer les pratiques citoyennes et les spécificités artistiques, linguistiques, culturelles et culturelles de toutes les composantes de la société. L'espace public devrait s'ouvrir sans aucune discrimination, à la lumière des valeurs de solidarité, de participation, d'égalité, de justice sociale et de reconnaissance mutuelle. C'est à ces conditions seulement que la citoyenneté pourra devenir vraiment active, et la démocratie entrer réellement en mouvement.

Mais nous en sommes loin. Oui, la citoyenneté est de plus en plus émietlée, et l'espace public de plus en plus désert et inerte. Pourtant, les enjeux sociaux, économiques, politiques, culturels, sont sans doute plus cruciaux que jamais, en cette heure de recul, sur tous les fronts, des acquis sociaux, de risque permanent de désastre économique, de passage de la culture au second plan ou encore de crises écologiques sans précédents.

*Il y a nécessité de réinvestir la sphère publique, de favoriser sa réintégration par l'ensemble des membres et communautés de la société, de soutenir leur engagement libre et conscient face aux phénomènes essentiels qui s'y jouent actuellement.*

*La société civile organisée a ici un rôle fondamental, un rôle, véritablement, de résistance.*

*C'est vrai aussi des associations issues des migrations, en particulier en matière d'investissement des migrants dans la citoyenneté. Ces associations constituent des espaces particulièrement importants pour l'expérimentation et la réalisation d'une action citoyenne plurielle, où migrants et belges « de souche » puissent pratiquer ensemble le débat et la démocratie, l'action et les réflexions sociales et culturelles, et cela dans des sphères à taille humaine, dans un contact direct avec la diversité des personnes et groupes du pays.*

*Mais c'est l'ensemble des acteurs de la société qui doivent être responsabilisés, notamment les institutions et divers acteurs qui ont des moyens mais pas toujours une générosité suffisante pour les mettre en action.*

*Rendons-nous compte, aussi, que l'espace public n'est en fait pas entièrement désert. Un joueur est plus présent et plus actif que jamais sur le terrain : le grand marché. Et plus les autres joueurs capitulent, plus il sera fort et déterminant. Sa présence est telle qu'elle teinte même de plus en plus les visions et projets émanant des acteurs culturels également, y compris ceux qui proviennent des diverses communautés. Au lieu d'assurer une présence riche et élevée de leur culture, ceux-ci optent le plus souvent pour le folklorique, voire le commercial en premier lieu.*

*Tout cela nous motive d'autant plus à poursuivre le développement de projets centrés sur la réappropriation de l'espace public par la citoyenneté dans toute sa diversité. C'est ce que tentent l'ensemble de nos initiatives, notamment « Cinémas des cultures » qui ouvre des espaces de rencontres, de débats, de découvertes de créations artistiques et réflexives relatives aux différentes cultures du monde. Nous construisons des espaces où peuvent échanger les membres de toutes les communautés, où sont stimulées leurs réflexions et leur sensibilité, où les enjeux sociétaux les interpellent à travers des récits vivants, puis des discussions animées et en direct.*

# Sommaire

<b>Édito</b>	<b>1</b>
<b>À la Une - Cinémas des Cultures</b>	<b>3</b>
Cinémas, des passerelles vers les cultures	3
4e édition, une contrée nouvelle et un espace nouveau	4
À l'affiche	5
Cinéma d'auteur en Belgique, quelques résistances de festivaliers	6
<b>Zoom sur le bimestre</b>	<b>8</b>
Coups d'oeil sur quelques-uns de nos projets...	8
<i>Bain de Langues - programme complet</i>	8
<i>Dialogue Orient-Occident, enquête</i>	9
<i>Share, une interface pour vos contributions</i>	9
<i>Espace formation</i>	10
<i>Hebdo typique à CDC</i>	12
<b>Peuples et Cultures - Tunisie, une culture de la Méditerranée</b>	<b>13</b>
Preliminaires	13
Le saviez-vous ?	15
Les cinémas d'Afrique à Carthage	16
Sons mêlés	16
<i>Anouar Brahem, oudiste et jazzman</i>	
<i>Brodeurs de sons en Tunisie</i>	
Citoyens du monde	17
<i>De Ferhat Hached au printemps arabe</i>	
Langues et Lettres	18
<i>Châbbi, un poète ressuscité</i>	
Autour de la table	19
<i>Briks au thon et aux oeufs</i>	

# Cinémas des Cultures

4ème édition

***Récemment, le ministre de l'Intérieur français a déclaré que les cultures ne se valent pas. A Carrefour des Cultures, nous pensons qu'elles ne se connaissent pas et ne se reconnaissent pas. Cinémas des cultures veut contribuer à dépasser cette situation.***

**C**ette initiative est issue du projet « Peuples et cultures », centré sur l'investissement de l'espace public par les différentes communautés, ainsi que sur la mise en valeur de leurs cultures, dont les richesses sont trop souvent éclipsées par la culture de masse dominante. Il nous semble que ces enjeux peuvent trouver une aide très précieuse dans le cinéma étant donné le pouvoir d'action de ce média sur les imaginaires et les sensibilités ainsi que sa capacité d'expression des identités.

Nous prenons ici le cinéma en tant qu'art, que média à grande diffusion, que vitrine des cultures les unes pour les autres ou de chacune pour elle-même, mais aussi en tant que lieu de rassemblements et de rencontres sociétales.

Ainsi, *Cinémas des cultures* vise également la rencontre et les échanges entre membres des différentes communautés, entre autres celles qui sont les plus représentées dans l'espace namurois ; la stimulation de la réflexion citoyenne à travers les débats sur les problématiques abordées par les œuvres ; la promotion des cinémas d'auteur de qualité de l'ensemble des commu-

nautés du monde ; la sensibilisation des plus jeunes à l'aide de séances réservées aux écoles ; l'utilisation du puissant média qu'est le cinéma pour toucher un large public, notamment pour les portes que cela peut lui ouvrir vers d'autres activités citoyennes et réflexives.

En somme, *Cinéma des cultures* veut construire des ponts vers et entre les personnes des différentes communautés, vers et entre les associations qui œuvrent pour rétablir le sens de l'égalité des chances au sein de notre société riche en diversité. Ce projet se veut aussi un moyen pour quitter les schémas réducteurs et pour renforcer le rôle central du dialogue interculturel dans le développement d'une société qui aspire à la cohésion sociale et à la solidarité.

*Cinémas des cultures* est issu d'un partenariat, établi en 2009 avec des professionnels, les organisateurs du Festival International du Film d'Amour de Mons. Ce partenariat s'est ensuite renforcé grâce à plusieurs collaborations avec des acteurs de l'éducation permanente ainsi que des associations dites communautaires, notamment pour enrichir et diversifier le public et ainsi les rencontres interculturelles.

## 4ème édition, une contrée nouvelle et un espace nouveau

Comme chaque année, les créations cinématographiques proposées proviendront d'horizons très différents.

Un continent peu représenté jusqu'ici sera mis en valeur : l'Amérique latine. Le film « Santiago, 73 – post Mortem » permettra de débattre sur les enjeux du passé et du présent, dans les pays de cette partie du monde si riche en expression citoyenne.

En même temps, une bonne place sera, comme chaque fois, réservée à des communautés particulièrement représentées dans l'espace namurois (Turquie, Afrique subsaharienne, Maghreb).

Les projections seront à nouveau suivies de débats où chacun pourra s'exprimer, et qui auront lieu, dans la mesure du possible, en présence d'acteurs et de réalisateurs.

Comme lors des autres éditions, des séances seront dédiées à l'éveil de l'interculturalité dans les écoles, et une projection offrira aux publics des cours d'alphabétisation une occasion pour conjuguer la socialisation et les pratiques linguistiques.

C'est donc fort de trois éditions et d'un ancrage solide que *Cinéma des Cultures*, entretemps devenu un rendez-vous de l'interculturel dans la région, revient en 2012. Comme les autres années, les séances auront lieu au cinéma Caméo, rue des Carmes, 49, à Namur (à deux pas de la gare).

Une nouvelle fois, le cinéma d'auteur servira de passerelle pour l'interculturalité au sens le plus large, tout au long de l'ensemble des séances et animations de cet événement.

## **Scolarité et interculturalité**

*L'école est un des lieux essentiels pour le développement d'une citoyenneté plurielle, ouverte aux différences et active. Le 7e art, qui s'adresse à la fois à l'esprit, à l'imagination et à la sensibilité, est une voie particulièrement intéressante pour progresser vers ces idéaux.*

*Pour contribuer à l'intégration de l'interculturalité à l'école, Cinéma des cultures propose, lors de matinées et d'après-midi, des projections destinées aux établissements scolaires fondamentaux et secondaires.*

*Cette année, Les Contes de la nuit pourront parler à l'imaginaire des plus jeunes, Asmaa et Il était une fois pourront toucher et faire réfléchir les plus grands, tandis que Le Mec idéal pourra les familiariser avec un humour venu d'ailleurs.*

## **Les journées de l'alpha**

*Les cours d'alphabétisation offrent de nombreuses opportunités pour mettre en valeur les cultures d'accueil comme d'origine, de dépasser et enrichir le seul enseignement linguistique.*

*Cinéma des cultures veut contribuer à cet enrichissement en organisant, en journées, des séances réservées aux publics des formations en Français Langue Etrangère et en alphabétisation.*

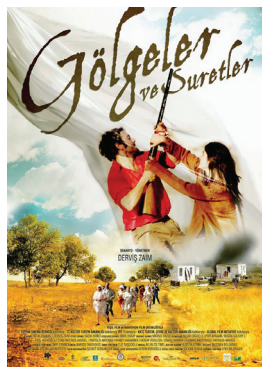
*Le Mec idéal se prête particulièrement bien à ces espaces du fait que, issu de Côte d'Ivoire, il est en français et que tout en étant un film d'auteur de qualité, c'est également une comédie, de sorte que les étudiants bénéficieront ainsi d'une sortie à la fois didactique et détendante.*

# À l'affiche

De l'Afrique à l'Asie, du Bosphore à l'Amérique latine, le périple de « Cinémas des cultures » pour cette année 2012 se dessine comme suit :

Gölgeler ve suretler

Derviş Zaim (Turquie)

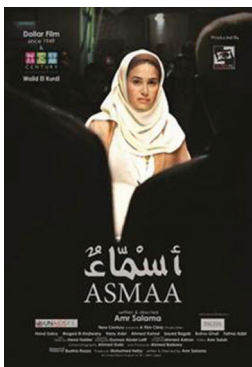


L'action se passe au début du conflit turco-grec de 1963, dans un village où vivent les deux peuples. On y trouve notamment une jeune fille et son père, maître de théâtre d'ombre. Ce dernier est un élément central du film. Les ombres sont à la fois les reflets des marionnettes et ceux d'un affrontement entre deux nations qui vécurent jadis en paix.

Lundi 27 février, 19h00

Asmaa

Amr Salama (Egypte)



Inspirée de faits réels, Asmaa est l'histoire d'une femme de 40 ans, séropositive. Originaire de la province, elle quitte son village après la mort de son mari. Elle s'installe au Caire avec son père et sa fille de 17 ans, s'en sortant péniblement grâce à son salaire de gardienne à l'aéroport.

Jeudi 1er mars, 19h30

Jeudi 1er mars, 13h15 (séance scolaire)

Le mec idéal

Owell Browne (Côte d'Ivoire)



Une jeune fille veut créer son salon de coiffure contre l'avis de ses parents. Ses amours son malheureux malgré sa beauté et ses qualités. Un jeune homme est fou amoureux d'elle mais a beaucoup de mal à s'en approcher. Une comédie réalisée alors que la Côte d'Ivoire était plongée dans un grave conflit...

Mardi 28 février, 19h30

Mardi 28 février, 13h15 (séance scolaire)

Ekamath Eka Rataka

Sanath Gunatilake (Sri-Lanka)



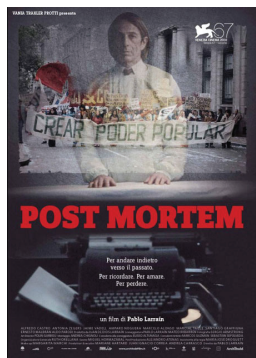
Une étrange relation entre une jeune fille très belle, son compagnon et un musicien orphelin et difforme. La jeune fille est fascinée par la musique de l'orphelin qui croit qu'elle l'aime et dont toute l'existence se construit autour de cet amour supposé. Le malentendu entraînera beaucoup de conséquences...

Vendredi 2 février, 19h30

Vendredi 2 février, 13h15 (séance scolaire)

Santiago 73 - Post Mortem

Pablo Larrain (Mexique, Chili, Allemagne)

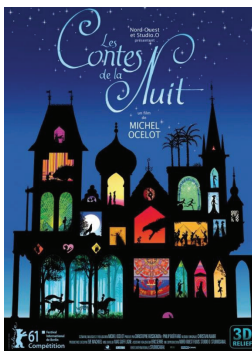


Dans le Chili de Salvador Allende, un début d'histoire d'amour entre un fonctionnaire de l'Institut médico-légal et une danseuse de cabaret, brutalement interrompu par le coup d'état de Pinochet. La danseuse, soupçonnée de sympathie pour les communistes, disparaît soudainement...

Mercredi 29 février, 19h30

Les contes de la nuit

Michel Ocelot (France)



Une fille, un garçon et un vieux technicien passent leurs soirées dans un vieux cinéma abandonné. Ils y laissent se déployer leur imagination, mènent des recherches, créent et jouent des histoires fantastiques...

Mardi 28 février, 9h30 (séance scolaire)

Jeudi 1er mars, 9h30 (séance scolaire)

Vendredi 2 mars, 9h30 (séance scolaire)

# Cinéma d'auteur en Belgique, quelques résistances de festivaliers

Le cinéma d'auteur continue à résister aux forces d'uniformisation et d'endormissement. Une série d'acteurs en Belgique, associatifs ou autres, œuvrent à lui créer ou à lui maintenir des espaces et à stimuler le développement des réflexions et débats que ce cinéma suscite. Sans être exhaustive, voici une liste de quelques événements à noter. Nous aurons régulièrement l'occasion de vous en présenter d'autres.

## Afrika Filmfestival

Mars 2012 - Leuven et autres villes



Ce festival est proposé par l'asbl *Film en cultuur-promotie*. Il se déroule à la fois en Flandre, à Bruxelles et en Wallonie, vise à soutenir les

cinéastes africains et, bien sûr, à mettre en valeur les cinémas d'Afrique, suite au constat de leur rareté dans nos salles. Les organisateurs voudraient parvenir à ce que chaque ville flamande puisse, au moins une fois par an, diffuser plusieurs films africains lors d'un petit événement.

L'édition 2012 a lieu du 16 au 31 mars. La plupart des projections auront lieu à Leuven mais il devrait y en avoir aussi dans d'autres villes (en 2011, des séances se sont déroulées à Bruxelles – à Saint-Gilles ainsi qu'à Sint-Niklaas). La programmation est encore en cours d'élaboration.

### Plus d'informations :

[www.afrikafilmfestival.be](http://www.afrikafilmfestival.be)

## À films ouverts

Mars 2012, Bruxelles-Wallonie



Ce festival, qui est centré sur la lutte contre les discriminations raciales et la promotion de l'interculturalité, organise également un concours de courts-métrages pour stimuler

la créativité artistique et citoyenne.

Des débats sont organisés autour des problématiques abordées par les œuvres, en présence de diverses personnes ressources (anthropologues, sociologues, personnalités des médias, etc.) *À films ouverts* est une initiative de l'asbl Médias et animation.

Là aussi, le programme de l'édition 2012 est en cours d'élaboration. Le concours de court-métrage, quant à lui, est déjà lancé. Le festival aura lieu du 14 au 25 mars. Lors de l'édition précédente, des séances ont également eu lieu dans les 5 provinces wallonnes. Il en ira sans doute de même en 2012.

### Plus d'informations :

[www.afilmsouverts.be](http://www.afilmsouverts.be)

## Festival des libertés

Novembre 2012, Bruxelles, Liège



Le Festival des libertés, organisé par l'asbl *Bruxelles laïques*, veut susciter la réflexion citoyenne et politique, promouvoir la solidarité, inciter à la résistance. Outre de nombreuses projections et débats, il propose, chaque année, une série d'animations artistiques ou réflexives : théâtre, concerts, expositions, etc.

L'édition 2011 s'est déroulée à Bruxelles et à Liège, et plusieurs délocalisations ont déjà eu lieu à Namur. En 2012, le festival se déroulera du 1er au 30 novembre.

### Plus d'informations :

[www.festivaldeslibertes.be](http://www.festivaldeslibertes.be)

## Festival du film méditerranéen

Novembre 2012, Bruxelles



Ce festival, centré lui aussi sur la promotion de l'interculturalité notamment, propose des films issus d'une vingtaine de pays méditerranéens ainsi que des concerts, un marché méditerranéen, des expositions, etc. Le tout en un seul lieu : le Botanique, à Bruxelles.

Le Festival du film méditerranéen, qui en est sera cette année à sa douzième édition, est une initiative de la Commission communautaire française, en collaboration avec le CBAI et d'autres partenaires.

### Plus d'informations :

[www.cinemamed.be](http://www.cinemamed.be)

## Quelques autres suggestions...



### Cinéma Novo festival

Novembre 2012, Bruxelles, Liège

[www.cinemanovo.be](http://www.cinemanovo.be)



### Au fil(m) du temps

Octobre 2012, Bruxelles

[www.imaj.be/festival-au-film-du-temps](http://www.imaj.be/festival-au-film-du-temps)



### Opendoek film festival

Avril, plusieurs villes de Flandre

[www.opendoek.be](http://www.opendoek.be)



### Afrique taille XL

Avril, Bruxelles

[www.cinemasafricains.be](http://www.cinemasafricains.be)



# Zoom sur le bimestre

Coups d'oeil sur quelques-uns de nos projets...

## Bain de Langues - Programme complet

Ce projet, initié par la bibliothèque communale et auquel Carrefour des Cultures s'est associé, vise à mettre en avant l'interaction culturelle à partir de l'expression littéraire.

Après la soirée d'ouverture et le premier voyage dans les montagnes berbères du Maghreb, les soirées contes de « Bain de langues » se poursuivent et nous amènent vers d'autres contrées, pour visiter l'imaginaire de ces cultures, entre le rationnel et l'irrationnel. Les séances se déroulent une fois par mois au Nom de la rose, et nous pouvons maintenant vous communiquer le programme jusque fin avril.

La prochaine soirée aura lieu le 16 février et sera centrée sur la Turquie. Elle sera animée par Serap Güven, conteuse originaire de ce pays, accompagnée par Sibel Dinçer, musicienne réputée.



Programme 2012

Turquie  
16 février, 19h30  
**Serap Güven**  
et Sibel Dinçer

Albanie  
22 mars, 19h30  
**Anila Dervishi**

Afrique  
26 avril, 19h30  
**Pie Tshibanda**

*Nom de la Rose*  
22, rue du Séminaire (3e étage)  
5000 Namur

## Dialogue Orient-Occident

Enquête pour les apports les plus diversifiés



Cet important projet est toujours en développement. La réalisation de l'**exposition** prévue pour mai progresse, ainsi que l'organisation des **animations réflexives et artistiques** qui graviteront

autour d'elle. Rappelons que l'événement se déroulera du **7 au 13 mai 2012**.

En même temps, nous poursuivons notre **enquête** sur les représentations de l'Orient, de l'Occident et de leur rapport. Cette enquête nous aide à la fois à mieux adapter nos actions et outils de sensibilisation, et à recueillir des idées utilisables dans ceux-ci.

**N'hésitez pas à nous apporter vos points de vue en répondant au questionnaire téléchargeable sur notre site Internet** (page d'accueil, encart « enquête » sur la gauche de l'écran) :

[www.carrefourdescultures.org](http://www.carrefourdescultures.org)

Grand merci d'avance.

## Share, une interface pour vos contributions



ECRE, le CIRE, le CCAEB et Carrefour des Cultures ont lancé **Share**, projet visant à favoriser le développement de plus de synergies dans le monde associatif issu des migrations.

Le projet est en plein développement. Nous avons notamment réalisé une interface présentant le projet et visant à favoriser la visibilité et les échanges au sein de l'associatif issu des migrations. N'hésitez pas à la visiter :

<https://sites.google.com/site/shareforumassociatif/>

Nous menons également une enquête au sein des acteurs de l'immigration/intégration, afin d'établir un état des lieux des collaborations en leur sein ainsi que des possibilités de les développer davantage.

Nous vous serions très reconnaissants si vous répondiez au questionnaire sur l'interface, accessible par le lien suivant (choix multiples, complétable rapidement) :

<https://www.surveymonkey.com/s/QQQVWQZ>

Grand merci d'avance.

## Appel aux associations

*Focus associatif, pour une synergie communicationnelle*

L'associatif ne peut être fort qu'avec les autres, qu'à travers les synergies. Une des conditions pour cela est, pour chaque acteur de cette sphère, de se faire mieux connaître.

Dans le cadre de notre espace « Tribune associative », Carrefour des Cultures et le CAI proposent aux associations de migrants de réaliser, en collaboration avec nous, des spots présentant leurs actions et réflexions, afin de favoriser leur visibilité.

**Toute association intéressée par la réalisation d'un tel média peut nous contacter pour le penser et le confectionner ensemble. Une information préliminaire sur l'étendue de ce projet vous sera fournie.**

## Démocratie participative, entre local et global

Finalisation d'un outil & appel à la réflexion

Un premier résultat de notre projet centré sur la démocratie : la finalisation d'un jeu réflexif qui aborde ce thème à travers le photolangage. L'outil a été réalisé par l'asbl *Culture et santé*, à l'aide notamment de photos prises par un groupe de travail réuni par Carrefour des Cultures. Le groupe a échangé, durant une série de séances de travail, pour discuter et penser la démocratie à partir de l'image. Les photos ainsi que les conclusions de ces débats ont été traduites dans l'outil pédagogique intitulé « Zoom sur la démocratie et expression citoyenne ».

Grand merci à toutes les personnes qui se sont investies dans ce travail – plusieurs d'entre elles ont fourni un travail particulièrement intensif.

Dans le cadre du même projet, nous signalons à toutes les personnes qui se sentent concernées par les enjeux de la démocratie que le groupe de travail qui porte *Démocratie participative, entre local et global* se réunit toutes les 3 semaines, le jeudi à 14h, pour poursuivre le développement de cette initiative. **N'hésitez pas à nous rejoindre. Ensemble, nous pourrions offrir à nos multiples réflexions une force et une solidité accrue.**

## Permanences

Le **mardi** et le **mercredi**, de 14h00 à 16h00

Sur **rendez-vous**, du **lundi au vendredi**, de 10h00 à 16h00

## Espace formation

La formation est un enjeu très important pour Carrefour des Cultures, en ce qui concerne les bénéficiaires comme l'équipe elle-même, ce en raison de la rapidité de l'évolution de la société, de l'importance de pouvoir suivre et comprendre cette évolution en la lisant toujours de façon critique ; il s'agit aussi de se familiariser avec les outils modernes et leurs évolutions. C'est ainsi que nos bénéficiaires et notre association peuvent être les plus efficaces dans leur participation à la citoyenneté active, à ses efforts pour les transformations sociétales.

Ainsi, les formations chez Carrefour des Cultures concernent l'équipe permanente, les bénévoles, les membres de la structure, les partenaires associatifs. L'espace s'articule principalement autour des formations à l'interculturalité, d'un Centre de Langues et de Cultures arabes et congolaises ainsi que d'un espace informatique.

Les formations à l'interculturalité visent à favoriser la compréhension mutuelle et l'intégration des attitudes favorables à celle-ci dans les différentes sphères sociétales : secteurs scolaire, associatif, du travail social, etc.

Les ateliers de langues et cultures arabe et congolaise visent à enseigner, en plus de la langue, des instruments culturels pour garder le contact avec le pays d'origine. Le but n'est pas d'organiser une contre-socialisation, mais d'entretenir une référence. Un autre objectif est d'offrir aux nationaux la possibilité d'accéder aux connaissances linguistiques et culturelles des communautés et minorités qui composent l'espace public.

L'Atelier informatique veut contribuer à réduire la fracture numérique, participer à la démocratisation de l'accès aux nouvelles technologies, et favoriser une mise de ces outils au service de la culture et de l'action citoyenne.

## Relance de l'atelier informatique

En raison d'un manque de moyens financiers, les activités de cet espace n'avaient malheureusement pas pu être proposées ces dernières années. Fin 2011, nous avons eu la bonne nouvelle qu'un nouveau matériel pouvait être financé, et les cours ont pu reprendre il y a quelques semaines.

Nous nous en réjouissons, du fait des importants résultats obtenus auparavant dans le cadre de ces cours et services et du fait du nombre de personnes en demande d'un tel espace.

Que vos besoins concernent Word, Excel ou encore la maîtrise d'Internet, n'hésitez pas à nous rejoindre tous les mercredis de 14 à 16h.

## Les formations à l'interculturalité

On parle beaucoup d'interculturalité, mais il s'agit de parvenir à intégrer celle-ci dans des pratiques réelles, dans notre vie quotidienne, dans nos attitudes. C'est pour contribuer à cela que Carrefour des Cultures développe des formations centrées sur ces enjeux.

Celles-ci veulent notamment favoriser le développement des capacités à :

- Prendre conscience de nos catégories et dépasser les stéréotypes, pour relativiser les différences ;
- Comprendre la multiplicité des sources identitaires ;
- Appréhender l'histoire et les codes culturels d'autrui ;
- Renforcer une capacité de communication entre membres de cultures diverses (collègues, usagers, patients ou clients).

La formation s'articule autour de plusieurs modules, adaptés à la disponibilité, à la nature et aux intérêts principaux des acteurs potentiellement intéressés :

- Un module court : une journée dédiée à l'approche interculturelle ;
- Un module général : 5 journées consacrées à la médiation socioculturelle et à l'environnement de l'action culturelle ;
- Un module approfondi pour le secteur non-marchand : 5 journées consacrées à la médiation socioculturelle et à l'environnement de l'action culturelle, avec des options spécifiques aux différentes sphères des acteurs de la société, c'est-à-dire les secteurs associatif, scolaire, des soins de santé et du travail social.

# Hebdo typique à CDC

Pour vous donner une idée de nos activités régulières actuelles, nous avons dressé ici un agenda typique :

## Lundi

- Chaque semaine, 10h30 : Français Langue Etrangère.
- Chaque semaine, 18h : Danse orientale.

## Mardi

- Chaque semaine, 9h30 : Dialogue Orient-Occident, séance de travail sur les thématiques de l'exposition – groupe restreint.
- Chaque semaine, 17h30 : Dialogue Orient-Occident, séance de travail sur les thématiques de l'exposition – groupe événement.

## Mercredi

- Chaque semaine, 14h : Atelier d'informatique.
- Toutes les trois semaines, 18h30 : Migrantes ; réalités et médias, travail sur l'élaboration d'un média sur la thématique et visionnage d'un documentaire. Prochaine séance : 15 février.

## Jeudi

- Une fois par mois, 19h30 : Bain de Langues, soirée contes au Nom de la rose. Prochaine séance : 16 février.
- Toutes les trois semaines, 14h : Démocratie participative, entre local et global, séance de travail du groupe. Prochaine séance : 23 février.

## Vendredi

- Une fois par mois, 18h : Atelier d'art culinaire. Prochaine séance : 24 février.
- Une fois par mois, 14h : Talents de femmes, réunion du groupe de travail. Prochaine séance : 2 mars.

Consultez régulièrement notre agenda en ligne sur [www.carrefourdescultures.org](http://www.carrefourdescultures.org) (page d'accueil, encart central).



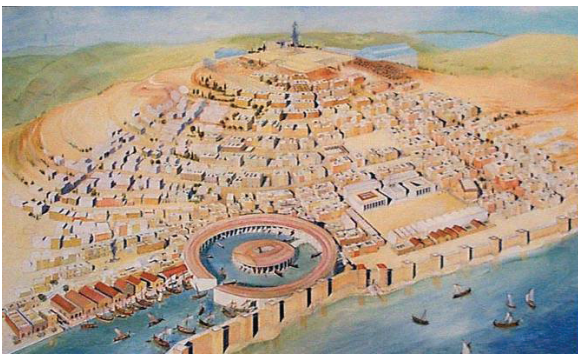
Tous les jeudis, de 17 à 18h sur la Radio Universitaire Namuroise, 107.1 FM, nous vous proposons DiversCité : présentation d'événements culturels et citoyens, musiques du monde, focus sur nos projets et animations ainsi que sur ceux de nos partenaires, etc.

# Peuples et Cultures

## La Tunisie, une culture de la Méditerranée

***La Tunisie est un pays relativement petit – c’est le moins grand du Maghreb, même si sa superficie représente environ cinq fois celle de la Belgique – et compte une population assez peu nombreuse (une dizaine de millions d’habitants). Cependant, la Tunisie est importante, par son histoire ainsi que par son actualité, et est bien plus que la destination touristique de Djerba.***

**C**omme d’autres contrées bordant la Méditerranée, ce bassin si riche et si animé du vieux monde, cette terre a vu passer et se développer toute une série de grandes civilisations, principalement les Phéniciens, Romains, Byzantins, Arabes, Ottomans. Cette diversité historique est particulièrement importante en Tunisie du fait de la géographie de ce pays ; en effet, ses plaines ont ouvert le Maghreb aux civilisations qui ont dominé le monde méditerranéen. Accessibles par la mer comme par la terre, elles sont une porte vers le « Maghreb profond ».



Reconstitution de la Carthage punique.  
Au premier plan, le port circulaire destiné aux navires de guerre (170 galères environ).  
A gauche, le port de commerce.

En outre, c’est sur ce territoire que s’éleva l’une des villes les plus illustres du continent africain, dont les tunisiens cultivent toujours la mémoire et qui nourrit leur fierté : Carthage, cité du fameux Hannibal, qui fit trembler Rome avant que celle-ci ne triomphe finalement de sa grande rivale.

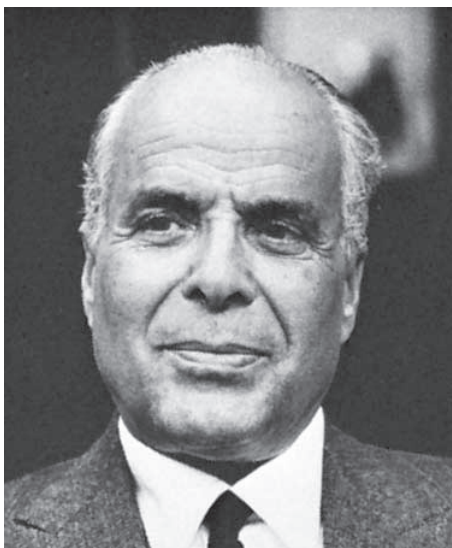
Le territoire de l’actuelle Tunisie est, à la base, peuplé de Berbères qui résistèrent souvent avec force aux conquérants. Les Phéniciens y créent Carthage autour du 8<sup>e</sup> siècle avant J.-C. Ce n’est au départ qu’un comptoir. Elle devient ensuite une cité très puissante, centre d’un empire économique. Les Carthaginois entreprennent de grands voyages le long des côtes d’Afrique. Ils s’opposent aux Grecs puis aux Romains et, avant d’être vaincus par ces derniers, remportent de grandes victoires sur eux. Si Carthage est alors détruite, elle est rebâtie par César. Sous Auguste, elle devient la cité la plus prospère d’Afrique, au point de rivaliser avec Rome par la splendeur de ses monuments ainsi que par son développement culturel.

Elle est ensuite prise par les Vandales, puis par les Byzantins, puis par les Arabes. Sous leur règne, la région connaît à nouveau une période brillante, en particulier sur le plan de l'architecture, surtout au 10e siècle.

Du 12 au 16e siècle, les Berbères reprennent le contrôle de la région.

L'entité tunisienne en tant que telle est apparue à la fin du 16e siècle, lorsque cette région est conquise par l'Empire ottoman dont elle devient alors une province. Plus tard, un dignitaire turque y fonde une dynastie qui conquiert finalement son autonomie vis-à-vis d'Istanbul, faisant de la Tunisie un Etat.

Au 19e siècle, et face à l'impérialisme européen, les héritiers de cette dynastie mènent des réformes dont les effets futurs, outre qu'ils ouvrent la voie à la colonisation, contribueront à tourner le pays vers



Habib Ben Ali Bourguiba (*Monastir 1903- Monastir 2000*)

l'Occident. En effet, le régime issu de l'indépendance, dirigé par Bourguiba, opère une certaine rupture avec l'Orient et tente de cultiver une forme de particularisme tunisien ainsi qu'un éloignement par rapport au reste du monde musulman – entre autres, il abolit la polygamie.

Ben Ali, après avoir destitué Bourguiba, continue à se réclamer de ce particularisme jusqu'à ce que le peuple mette fin, il y a un an, à sa dictature, lançant ainsi le grand mouvement des révolutions arabes.



Photographie Hamideddine Bouali

Avec la victoire du parti musulman modéré lors des récentes élections, peut-on se demander si la Tunisie se tourne à nouveau davantage vers l'Orient ?

Mais surtout, en donnant naissance aux révoltes évoquées, les Tunisiens ont inscrit ce pays dans l'Histoire, peut-être plus que lors de tout autre événement du passé.

# Le saviez-vous ?

- L'actuelle ville tunisienne de Djerba apparaît déjà dans l'Odyssée d'Homère ; l'auteur la décrit comme la ville des Lotophages, un peuple imaginaire mangeur de lotus.
- Carthage fût fondée par une femme : Didon, la princesse de Tyr, capitale des Phéniciens.
- Après une victoire sur les romains où son armée avait subi de très nombreuses pertes, Hannibal se serait exclamé : « Encore une victoire comme celle-là et j'aurai perdu la guerre ».
- Hannibal signifie « grâce au dieu Baal » (Baal étant un titre cananéen, phénicien et araméen donné à de nombreux dieux locaux, protecteurs d'un site ou d'une ville).
- Après avoir été reconstruite par César, Carthage devint le centre intellectuel et religieux de l'Afrique romaine puis chrétienne. Ses écoles produisirent d'importants hommes de lettres et apologistes, comme Tertullien, saint Augustin, ou encore Apulée.
- La reine berbère Al-Kāhina, qui régnait sur plusieurs tribus du territoire de l'ancienne Tunisie au 7e siècle, mena une résistance longue et farouche contre les conquérants arabes ; avant d'être défaite, elle remporta de grandes victoires et se battit jusqu'au bout. Al-Kāhina signifie « la Prophétesse ».
- Tunis fut l'une des bases du fameux corsaire turc Barberousse.
- Bourguiba, président tunisien de 1957 à 1987, déclara la polygamie illégale dans son pays.
- Aboulkāsem Al-Chābbi, grand poète tunisien, se nourrit du romantisme européen des 18e et 19e siècles.
- Les anciens noms de la région de l'actuelle Tunisie lient particulièrement ce pays à son continent puisque les romains appelaient cette région « Africa », et les Arabes « Ifrīqiyya ».
- La forme principale du malouf, style musical principal de Tunisie, est la « nouba » (qui signifie « suite musicale »).



# Les cinémas d'Afrique à Carthage



Tous les deux ans, depuis 1966, a lieu en Tunisie un festival de cinéma très important pour l'Afrique : les Journées Cinématographiques de Carthage. Rappelons que le cinéma tunisien est un cinéma avant-gardiste du Maghreb.

Cet événement veut promouvoir les œuvres des cinéastes subsahariens et maghrébins tout en proposant des films d'autres régions du monde également. Il vise aussi à favoriser le dialogue entre Africains, entre habitants du nord et du sud de la Méditerranée,

ainsi qu'entre l'ensemble des cultures.

La création de ce festival a été inspirée par le réalisateur Tahar Cheriaa qui l'a pensé dans un esprit militant. Entretemps, certains reprochent à l'événement le développement d'un côté glamour, mais il continue à mettre en valeur de nombreuses créations, en particulier, toujours, celle d'un continent trop absent des grands médias.

Quel futur pour cet important festival au lendemain des événements récents ? L'édition 2012 n'est pas encore annoncée. Espérons, à la fois, que le festival survive et qu'il se montre à la hauteur des révoltes lancées en Tunisie en s'engageant résolument dans une voie citoyenne et réellement culturelle.

## Sons mêlés

### Anouar Brahem, oudiste et jazzman



Anouar Brahem (né en 1957 à Tunis) est un grand joueur d'oud, possédant une profonde connaissance de la musique arabe traditionnelle (il a été formé au Conservatoire de Tunis et joue dans des orchestres dès l'âge de 15 ans). En même temps, il a modernisé le jeu et le rôle de l'oud en le mêlant aux musiques occidentales, en particulier le jazz. Il a collaboré avec Maurice Béjart et composé de nombreuses œuvres originales, notamment pour le cinéma tunisien.

Anouar Brahem a également réalisé un documentaire au Liban, « Mots d'après la guerre », au lendemain du conflit entre ce pays et Israël. Il y donne la parole à des artistes et intellectuels libanais.

Nous avons souvent, dans notre émission DiversCité, l'occasion de passer des morceaux de cet artiste. Nos animateurs ont un faible pour son album « Timar ».

### Brodeurs de sons en Tunisie

Le malouf est la principale forme de musique traditionnelle tunisienne ; ce style a été nourri par les musiques de la région, par celles de l'Espagne arabo-andalouse ainsi que par des apports orientaux. Ces métissages résultent de plusieurs échanges et mouvements, notamment : le développement d'un art musical proche de celui de Bagdad au 8e siècle, l'arrivée de réfugiés andalous fuyant la reconquête de l'Espagne, les apports des conquérants turcs, etc. Dans ce style musical, l'oud et le quanûn, en particulier, ont une place importante.

Le mot « malouf » signifie littéralement « le brodé », « l'orné ».



# Citoyens du monde

## De Ferhat Hached au printemps arabe

La Tunisie donna au Maghreb l'un de ses plus grands syndicalistes : Ferhat Hached (1914-1952). Entre autres, il créa un syndicat tunisien autonome après avoir démissionné de la CGT à laquelle il reprochait d'« ignorer les aspirations légitimes des Tunisiens à l'indépendance nationale ». Il est ensuite élu premier secrétaire d'une union des syndicats autonomes du pays, mouvement qu'il inscrit dans la lutte pour l'indépendance, à travers des grèves notamment. Il adhère également à la Confédération Internationale des Syndicats Libres, ce qui l'amène notamment à participer à de nombreuses réunions dans d'autres pays du Maghreb et en Europe. Il sera assassiné par des partisans de la présence française en Tunisie.

La lutte citoyenne en Tunisie remonte donc au-delà du printemps arabe...



Farhat Hached - crédit photo : wikipédia

### Pour en savoir plus...

#### ***Bibliographie***

Ahmed Khaled, Farhat Hached. Héros de la lutte sociale et nationale. Martyr de la liberté, éd. Zakharef, Tunis, 2007

#### ***Filmographie***

Farhat Hached, documentaire d'Abdellatif Ben Ammar, 2002  
Farhat Hached, le crime, documentaire de Najib Gouiaa, 2002

# Langues et lettres

## Châbbi, un poète ressuscité

**A** boulkâsem Al-Châbbi (1909-1934) est considéré par certains comme le poète national tunisien. Ses vers ont été scandés récemment par les révoltés tunisiens lors de leurs mouvements contre le gouvernement de Ben Ali, puis lors de l'ensemble des révolutions arabes qui ont suivi. Mais, de longue date, ils nourrissent les slogans de toutes

manifestations citoyennes dans le monde arabe.

Châbbi composa en particulier autour des thèmes de la liberté, de l'amour et de la résistance. Notamment, dans son fameux *Ela Toghhat Al Alaam*, adressé « aux tyrans du monde » et écrit sous la domination française.

فَلَا بُدَّ أَنْ يَسْتَجِيبَ الْقَدْرُ  
وَلَا بُدَّ لِلْقَيْدِ أَنْ يَنْكَسِرَ

### Vouloir vivre

S'il arrive au peuple, un jour, de vouloir vivre,  
Il faudra bien que le destin réponde,  
Il faudra bien que s'ouvre la nuit,  
Il faudra que cèdent les chaînes.

Celui que le désir de vivre n'a pas étreint à bras-le-corps

S'évapore et disparaît au grand ciel de la vie.

Ainsi m'ont dit les êtres, tous les êtres,

Ainsi m'a parlé leur esprit caché.

Au sommet des montagnes, au plus secret des arbres,

Dans la mer déchaînée, écoute murmurer le vent :

« Que je me tourne vers un lieu du monde,

Et je m'habille d'espoir, et me dépouille de prudence.

Je ne crains la rigueur des sentiers,

Ni le feu plus altier.

Refuser la montagne haute,

N'est-ce point vivre, à jamais, au fossé ?

أبو القاسم الشابي

Aboukâsem Al-Châbbi

إِذَا الشَّعْبُ يَوْمًا أَرَادَ الْحَيَاةَ  
وَلَا بُدَّ لِلَّيْلِ أَنْ يَنْجَلِي  
وَمَنْ لَمْ يُعَانِقْهُ شَوْقُ الْحَيَاةِ  
كَذَلِكَ قَالَتْ لِي الْكَائِنَاتُ

وَدَمَدَمَتِ الرِّيحُ بَيْنَ الْفَجَاجِ  
إِذَا مَا طَمَحَتْ إِلَى غَايَةٍ  
وَلَمْ أَتَجَنَّبْ وَغُورَ الشَّعَابِ  
وَمَنْ لَا يُحِبُّ صُغُودَ الْجِبَالِ



# Autour de la table

## Briks au thon et aux œufs

Pour 4 personnes

Le Brik est une sorte de beignet de pâte feuilletée, typique en Tunisie. Il peut servir d'apéritif, de dessert, ou encore accompagner une salade. Il en existe différentes variations, les feuilles de pâtes pouvant être farcies de multiples façons. Nous vous proposons ici l'une des recettes possibles.

Les feuilles de brik peuvent être achetées dans le commerce, mais si cela vous est possible, il est mieux encore de les préparer vous-mêmes.



### Ingrédients

#### *Feuilles de brik*

- 400 cl d'eau ;
- 250 gramme de farine tamisée ;
- 1 cuillère à café de sel ;
- 3 cuillères à soupe de semoule fine.

#### *Pour la farce*

- 1 oignon ;
- du thon ;
- 1 citron ;
- 4 œufs ;
- sel, poivre ;
- 200 grammes de gruyère ;
- Persil.

### Préparation

#### *Feuilles de brik*

Mélanger jusqu'à obtenir une pâte un peu plus épaisse qu'une pâte à crêpe.

Faire bien chauffer une poêle, puis mettre à feu doux ; la tapisser alors de la pâte.

Une fois celle-ci bien sèche, elle se détache d'elle-même.

#### *La farce*

Couper et hacher finement l'oignon, puis le faire revenir à la poêle dans une cuillerée d'huile d'olive.

Mettre l'oignon dans un bol, ajouter le thon, le jus de citron, le persil, une pincée de sel et de poivre, puis le gruyère.

#### *Dernière étape*

Répartir la farce sur les 4 feuilles de brik, replier les 4 bords de la feuille de façon à obtenir un carré, puis replier celui-ci en diagonale de sorte à obtenir un triangle.

Ajouter l'œuf entier (blanc et jaune) au milieu de la feuille repliée ; le glisser en prenant garde de ne pas percer la feuille qui est très fragile.

Asperger les briks d'huile chaude ; les laisser gonfler et dorer ; les égoutter, et les servir chauds.